

## *Une transformation radicale, de l'enfouissement au Ciel ouvert*



*Les larmes de saint Laurent  
2015 technique mixte sur toile  
98 x 91 cm*

*Tahar Benjelloun*

*Il faut apprendre à notre regard  
À éclairer la vie  
Au moment où elle s'éloigne  
Et pâlit  
À la ramener  
Entre nos mains émues  
Afin que la musique de la terre  
Et du vent  
Annonce  
Plus qu'une saison d'euphorie*

*Tahar Benjelloun*

*in : poèmes peintures  
éd. Gallimard 2015*

Musique : Passion selon St-Matthieu, JS Bach, BWV 244 – Yuko Wataya (Orgue Dreymann), Frans Hulle (hautbois)

### **Bruneau :**

Bonjour,

Quelle joie de se retrouver... non pas dans la maison de Dieu (toujours pas), mais tout de même en communion ; et voici que la maison de Dieu devient véritablement une maison spirituelle, faite de pierres vivantes – suivant l'image de l'épître de Pierre – vous, moi, éloignés, et cependant tous ensemble unis par ce mystère de l'Évangile, à d'autres aussi que nous ne voyons pas non plus, que nous ne connaissons peut-être même pas.

Voilà, le temps de ce carême 2021 – appelé parfois temps de la Passion – arrive bientôt à son terme. Dimanche prochain, ce sera la fête des Rameaux avec la remémoration de l'entrée de Jésus à Jérusalem ; et le dimanche suivant, ce sera Pâques, la jubilation de l'annonce de la résurrection de Jésus, de la vie qui l'aura emporté définitivement et mystérieusement sur la mort. Entre les deux, il y aura eu cette semaine que l'on dit sainte.

Jusque-là, nous avons cheminé dans le désert – par deux fois – nous avons aussi relu quelques-uns des textes bibliques fondateurs ; nous avons rouvert l'évangile de Marc et

l'avons lu dans sa frugalité beaucoup moins simpliste qu'annoncé parfois. Aujourd'hui, c'est celui de Jean qui va nous guider, à travers quelques versets de son chapitre douze.

Jésus est déjà entré dans la ville de Jérusalem. Là, c'est l'effervescence parce que la fête de la Pâque – la grande fête de la commémoration et de l'actualisation de la sortie d'Égypte, de la libération de l'esclavage – est pour bientôt. En conséquence, la ville sainte voit arriver dans ses murs une foule de croyants venus de tout le bassin méditerranéen – ce que l'on désigne alors par cette expression du « monde habité » ; au-delà, on ne sait pas trop. Effervescence, ne serait-ce que parce que la population de la ville est multipliée par trois, quatre ou davantage ; parce qu'au Temple, c'est rituel sur rituel, et cela fait un peu supermarché du religieux... ce qui amène Jésus, suivant les évangiles de Matthieu, Marc et Luc (mais pas Jean, ou pas au même moment) à en chasser les vendeurs de toutes sortes. Jésus est là, au beau milieu de tout ce charivari et des bousculades... un parmi des centaines de milliers d'autres.

Cependant, bientôt, il va être au centre de toutes les attentions. Il le sait, il l'annonce – n'est-il pas prophète, même en son pays, en sa ville ! Dans l'évangile de Jean, il le fait d'une manière toute particulière. Il y parle de sa mort, sans le dramatique des autres, presque en termes positifs. Cet évangile est ainsi conçu qu'il trace une voie différente où les sens vont en profondeur, et plus il descend dans les profondeurs de l'âme humaine, plus le Souffle de Dieu élève. Alors, même si Jésus évoque le trouble qui le saisit le temps d'une suspension infime, il parle de graine, de fruits, d'heure pour laquelle il est venu, de gloire aussi, de la croix comme un chemin d'élévation et non d'abatement ou d'abattage, de désespoir et d'exécution. Il est venu pour cela. Tout va se jouer maintenant.

**Musique : Confitebor Tibi Domine ; Redemptionem misit – Giovanni Battista Pergolesi**

#### **Bruneau :**

*« Il a envoyé un rédempteur à son peuple  
et a fait une alliance avec lui  
pour toute l'éternité. »*

Tel est le sens des paroles que nous venons d'entendre, dans cette pièce musicale composée par Pergolèse à partir du psaume 111.

Prions à notre tour avec quelques versets du psaume 145<sup>1</sup> :

**Musique : Renaissance – Quentin Dujardin**

*Mon Dieu  
chaque jour  
je te bénis et loue ton nom*

*Tu es grand  
je raconte l'histoire de tes merveilles*

---

<sup>1</sup> Adaptation Bruneau Jousselein

*Compassion  
lent à la colère et grand dans l'amour  
tu es Dieu*

*Merci  
Toi  
soutien de ceux qui tombent*

*Oh  
si proche  
de ceux qui t'appellent qui t'appellent en vérité*

*Tu  
écoutes les cris  
tu sauves*

*Psalmodie  
ma bouche dit la psalmodie du Seigneur Dieu*

*Que  
tout ce qui vit bénisse ton nom  
à tout jamais et même après.*

Voici maintenant la lecture de l'évangile de ce jour

### **Fabienne :**

Il y avait quelques Grecs parmi les gens qui étaient montés à Jérusalem pour adorer pendant la fête.

S'étant approchés de Philippe, qui était de Bethsaïda, en Galilée, ils lui demandaient : « Seigneur, nous voudrions voir Jésus. »

Philippe vient le dire à André, et ensemble ils le disent à Jésus.

Jésus leur répond : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit...

Maintenant je suis troublé. Et que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure.

Père, glorifie ton nom ! »

Une voix vint donc du ciel : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

La foule qui se tenait là et qui avait entendu disait que c'était le tonnerre. D'autres disaient : « Un ange lui a parlé. »

Jésus reprit : « Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, mais pour vous...

Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »

Il disait cela pour signifier de quelle mort il allait mourir.

**Bruneau :**

« Grain de blé qui tombe en terre,  
Si tu ne meurs pas,  
Tu resteras solitaire,  
Ne germeras pas.

Qui à Jésus s'abandonne,  
Trouve la vraie vie.  
Heureux l'homme qui se donne,  
Il sera béni. »

Je vous invite à chanter

**Chant : Grain de blé – Communauté du Chemin Neuf****Bruneau :**

C'est Daniel qui va nous emmener au cœur de ce passage, qui le relit et nous relie aux paroles de Jésus en une commune *compréhension* – dans le sens de *prendre ensemble*. Une relecture du texte de l'évangile pour nous inviter à relire notre propre existence. Et une relation, qui n'est pas mal-t'à-propos, mais nous place au contraire en pouvoir de redécouvrir notre valeur incommensurable aux yeux de Dieu qui aime chacun, chacune au-delà de toute intelligence.

**Daniel :**

« L'heure est venue de s'en aller », « C'était son heure », « Avant l'heure », la langue française fourmille d'expression nous rappelant un temps, un moment dans nos vies, une heure, une poussière de temps à l'échelle de l'Univers...

L'évangéliste Jean nous narre l'entrée de Jésus à Jérusalem, pour la fête de la Pâque. Jésus savait que son Heure était venue. Il en était fort troublé, mais il se résignait à suivre le destin qui l'attendait, mourir sur la croix.

Des Grecs, des craignants-Dieu, demandent à Philippe et à André s'ils peuvent voir Jésus. Il ne se montrera pas. C'est une voix venue du ciel qui dira à la foule qu'Il l'a glorifié et qu'Il le glorifiera encore. Cette foule n'a pas saisi clairement le message, certains ont entendu du tonnerre, d'autres la voie d'un ange. Le monde ignore ce qui attend Jésus, le miracle de la résurrection pascale.

C'est là tout le mystère de Pâques. On voudrait voir, tel un film, la puissance de Dieu en action, le Christ mort sur la croix, ressuscité du tombeau, et on ne voit rien, juste un tombeau vide.

On voudrait entendre clairement la voix de Dieu, mais elle se fait inaudible et vide de signification à nos âmes de peu de foi. On voudrait pouvoir toucher ce corps du Christ, constater qu'il est vraiment mort, mais aucun corps à effleurer. Nos sens ne nous servent à pas grand-chose...

C'est parce que nous ne pouvions comprendre son message avec notre cœur/esprit que Dieu, dans sa kénose, dans son abaissement à travers son Fils Jésus fait homme, s'est départi

de son inaccessibilité - Il n'est plus tout-puissant à l'aune de la croix ; Il n'est plus impassible – Il est fort troublé par ce qui l'attend ; et Il n'est plus glorieux – Il va subir l'infamie de la crucifixion.

Dieu s'est dépouillé lui-même, devenant semblable aux hommes, et s'étant comporté comme un homme, il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur une croix ! Voilà un évènement qui nous parle, croyants et non-croyants, jeunes, vieux, hommes, femmes, tous pourront voir Jésus crucifié.

Cette mort ne sera pas vaine, car elle permettra à Jésus d'attirer tous les hommes à lui. Comme il le dit : « Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

Ce passage de l'évangile de Jean nous plonge au plus profond de nos peurs, l'heure de notre mort.

Pas tant physique ou physiologique, mais aussi spirituelle. Nous ne voulons rien savoir de la mort, ni la connaître, ni la voir, ni encore moins la vivre... On la fuit comme de la peste.

Il nous est très difficile de lâcher notre vie d'avant, nos petites habitudes confortables, nos biens matériels qui nous rassurent, notre attachement aux personnes et aux choses qui forment notre univers. Jésus nous dit que celui qui tient à sa vie – cette vie mondaine, cette vie d'ici-bas – la perd, et celui qui déteste sa vie dans ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Alors, quand il nous arrive de trébucher ou de tomber de haut, ça fait mal. Être et avoir été... Notre ego en prend un coup. Parfois, on se laisse aller, on ne se soigne pas, on ne guérit pas, on rumine, on est en colère, on vit dans la rancune, dans le passé. On n'arrive pas à lâcher prise de cette perte, de cette souffrance. Le désespoir nous guette, l'envie d'en finir avec la vie est souvent bien réelle... Pourtant, mourir et renaître à soi-même est parfois la meilleure chose à faire !

Oh oui, l'heure est venue de laisser mourir cette ancienne vie, finissons-en avec cette vie superficielle et vide de sens, abandonnons cette vie où nous sommes les esclaves des choses et des gens, en nous libérant grâce à l'exemple de Jésus-Christ et notre foi en Lui. Ayons compassion, empathie et amour pour notre prochain, soyons une lampe dans la nuit pour tous ceux qui souffrent, tout comme Lui l'a été pour nous. Notre foi en Jésus sera notre plus grand secours, notre meilleure guide.

La résurrection doit résonner en nous comme une renaissance, un changement, une transformation radicale de notre vision de la vie. Accumuler des trésors sur Terre ne sert à rien. Par contre, accumuler des trésors au Ciel est incommensurable. Pas besoin d'une carte pour les trouver, ils sont tel un tombeau enfouis en nous, à nous de le déterrer, de le mettre au jour et de sentir le changement s'opérer en nous-même.

Même si nous ne voyons pas Jésus à l'œuvre, en personne, dans notre monde aujourd'hui, même si n'entendons pas Jésus nous parler de vive voix au téléphone, même si Jésus ne nous serre pas littéralement dans ses bras. Nos sens ne nous servent toujours pas à grand-chose. Mais nous pouvons constater les effets de sa mort et de sa résurrection dans ce monde, à chaque heure de notre vie, qui nous emplissent d'amour au travers de notre foi, de nos actions et de nos prières.

Le sacrifice de Jésus n'aura pas été vain. Grâce à lui, malgré nos fardeaux, il nous a relevés comme êtres humains, dignes d'être aimés et d'être pardonnés. Puisse cette période de Carême nous emplir de joie et d'espérance.

## Musique : Senn – Kathy Adam & Didier Laloy

### Bruneau :

Se savoir un être humain, c'est-à-dire quelqu'un digne d'être aimé et pardonné si nécessaire, voilà qui ouvre à l'avenir.

La première fois que j'ai relu ce passage de l'évangile de Jean en préparation de ce culte, que j'ai pris et repris cette image de la graine jetée en terre qui doit mourir pour porter du fruit, j'ai tout de suite pensé à Bruno. Je l'ai connu à Strasbourg. Il était un des résidents du Stift, le foyer d'étudiants dont j'étais le directeur.

Bruno est handicapé physique. Ne lui demandez surtout pas le nom de son handicap, il ne vous répondra pas, car il veut que l'on ne s'arrête pas à la surface immédiatement visible de son handicap, mais qu'on regarde sa face, le visage de la personne qu'il est.

Un jour, il a voulu sortir du monde protégé du handicap. Depuis, il a fait des études. Il est devenu théologien, philosophe, psychologue, poète, libertaire par la pensée, spirituel par la foi... avec un ami, il rédige un livre. J'aurais presque envie de dire : un vrai Bruno ! Mais non, c'est juste Bruno en lui-même.

Écoutez-le jusqu'au bout. Faites cet effort, il a fait celui de nous parler. Suivons-le et il nous portera de sous la terre au Ciel ouvert.

### Bruno :

Ce passage biblique me touche profondément du fait qui ne peut que faire écho à ma situation de personne dite handicapée physique et de mon chemin de l'institution spécialisée vers le monde des personnes valides entre ombre et lumière (ou parfois un mélange des deux) ... entre effondrement et relèvement... entre mort et résurrection, du sans visage au Visage de Dieu dans l'humain et au-delà. Je fais ici un rapide survol.

Dans le monde institutionnel il m'est souvent arrivé, par la force des choses et non par choix, de vivre dans une sorte de bulle, un monde protégé, un monde isolé dans une sorte de « beauté » parfaite bien qu'illusoire. J'étais accompagné au quotidien, entouré tout en étant seul dans une cage dorée, grain de blé chargé de vie comme un œuf dans sa coquille. Seul, avec des « protections éducatives » et leur bienveillance, mais un peu replié sur moi-même, n'ayant pas trop la possibilité d'avoir de l'oxygène, une ouverture vers l'extériorité, vers l'infini, vers les autres visages. Comme dans un temps hors du temps, où le réel ne peut être touché, expérimenté, pas même les profondeurs de la terre. Ainsi, dans ma bulle j'aurais pu encore longtemps conserver ma protection, mes petites habitudes, rester dans mes peurs de « l'autre monde » comme je l'appelais à l'époque. Mais être surprotégé dans un monde quasiment clos, à quoi ça sert ? Je pouvais tranquillement mais sombrement rester dans cet espace fermé sans ronces et sans cailloux... quoique quand même un peu ! Ne pas écouter cette voix extérieure – Dieu – et rester dans le repli. Mais alors, je pressentais qu'il ne se passerait rien. J'ai compris alors qu'au-delà de la « clôture » de ce monde, la vie à l'extérieur des murs institutionnels m'appelait... elle m'attendait et me tendait la main, et que je devais m'efforcer de passer de l'obscurité à la lumière.

## Musique : Concerto pour violoncelle et orchestre – Never Give Up ; Fazıl Say ; Camille Thomas (violoncelle)

Mais dans mon enthousiasme, j'ai rapidement compris que cet appel, ce besoin d'évasion vers cette extériorité, vers ce monde dit « ordinaire » ne ressemblait que dans un premier temps à une

chute, à une nouvelle épreuve où la noirceur de la « terre » me recouvrait à nouveau. Enfoncement dans l'obscurité et où je ne cessais de me recroqueviller au fil du temps.

### Musique : Concerto pour violoncelle et orchestre – Terror ; Fazil Say ; Camille Thomas (violoncelle)

C'est dans ces ténèbres, lorsque j'ai touché le fond, touché l'abîme comme jamais, qu'un instinct de survie des profondeurs de mon être – un instinct de Dieu, sa main tendue, saisissement partagé –, me fit comprendre que j'avais aussi le droit d'exister. Cette envie... ce désir d'exister qui me venait de Lui ne cessait de grandir, et de manière plus forte qu'il ne l'avait jamais été et que tous les enfermements et institutionnels connus. C'est-là que mon écorce, ma carapace qui restreignait ma liberté a fini par se briser. Son brisement m'est apparu soudainement comme ouverture de l'infini. Un infini pur, proche de son accomplissement pour nous montrer son Visage et la profondeur de son cœur qui déjà se dévoilait non plus en surface, mais davantage en profondeur, afin de comprendre les « ressorts » de la vie dans le monde dit « ordinaire ». Dès lors, je me suis confronté à un double mouvement : un élan du visage des hommes à son Visage, aventure de l'humain et de toute sa création pour monter davantage vers le haut, vers le Transcendant, vers les profondeurs de mon cœur à cœur avec Dieu et de la communion entre Lui et les hommes. Approfondissement de mes racines prises dans ce monde nouveau : des visages rencontrés, présence au monde de sa Présence, que pour mieux me plonger en Lui comme un oxygène en surplus.

J'ai opéré alors un retournement sur moi-même, et j'ai compris que je devais être moi que pour me donner de la meilleure des manières aux autres, d'aller à leur rencontre pour leur offrir ma présence dans un amour inconditionnel qui s'enracine dans l'Amour de Dieu. Il était avec moi dans ces moments obscurs de mon parcours. Peut-être se relever d'autant plus fortement de l'enfouissement de sous la terre pour renaître avec lui toujours et encore vers plus de lumière... plus de Ciel ouvert.

### Musique : Concerto pour violoncelle et orchestre – Song of Hope ; Fazil Say ; Camille Thomas (violoncelle)

#### Bruneau :

Que dire de plus, sinon un grand merci ?

À Bruno, bien sûr, comme à Daniel, pour la profondeur de leurs réflexions ; à Fabienne pour la lecture de l'évangile ; et à Yuko et Frans Hulle pour la musique d'ouverture.

La situation ne nous permettra toujours pas de rouvrir nos portes pour **les cultes du Vendredi saint** (le 2 avril) **et de Pâques** (le 4 avril). Nous vous enverrons donc des podcasts réalisés avec la collaboration des collègues du district.

Cependant, pour resserrer nos liens, **l'Acclamation du matin de Pâques** se fera en direct par Zoom, le 4 avril à 9h. Le lien et le code d'accès sont dans le PDF de ce culte. Ils vous seront également envoyés un peu à l'avance. Occasion de nous revoir, de lire ensemble l'évangile de la résurrection, de prier, même par écrans interposés.

Nous espérons vivement que le mois de mai sera propice pour reprendre les cultes en présentiel.

En attendant, la vie continue, celle de notre Église aussi. Merci à celles et ceux qui la soutiennent, ainsi que nos actions diaconales. Pour ce faire, toutes les indications sont données sur le site internet de l'Église.

Vous y trouverez également le blog alimenté jusqu'à Pâques. N'hésitez pas à le consulter.

Pour terminer, en guise d'envoi, une prière écrite à partir d'une chanson de Loreena McKennitt<sup>2</sup>, artiste que Bruno m'a permis de découvrir.

*Quand le bois sombre a jailli devant moi  
et que les chemins m'ont paru obstrués,  
j'ai ressenti la souffrance des pierres.  
J'ai pensé que tu viendrais à moi dans la nuit.  
Tu m'as montré ton amour dans la lumière des étoiles.*

*Quand la nuit paraît sans fin  
s'il te plaît, souviens-toi de moi.*

*Et nous partagerons cet humble chemin  
pour toucher le visage des étoiles,  
pour respirer la vie dans ce cœur fragile  
et ôter le voile mortel de la peur.*

*Quand la nuit sombre paraît sans fin,  
s'il te plaît, souviens-toi de moi,  
s'il te plaît, souviens-toi de moi.*

### Musique : Dante's Prayer ; Loreena McKennitt

Que la bénédiction de Dieu vous accompagne sur votre cheminement, de la vie ancienne à la vie nouvelle, fécondante en beaucoup de fruits.

#### *Références des musiques de ce culte*

- *Passion selon St-Matthieu*, BWV 244 ; JS Bach - Yuko Wataya (orgue Dreymann), Frans Hulle (hautbois) ; enregistrement Bruneau Jousselein, 2021
- *Confitebor Tibi Domine, Redemptionem misit* ; Giovanni Battista Pergolesi ; CD *Stabat Mater, Laudate pueri, Confitebor*, ERATO 2013
- *Renaissance* ; Quentin Dujardin ; CD *Le silence des saisons*, Agna music 2014
- *Grain de blé* ; Communauté du Chemin Neuf ; CD *Chants d'assemblée de la Communauté du Chemin Neuf Tome 2*, AME 1993
- *Senn* ; Kathy Adam & Didier Laloy ; CD *Belem*, Fragan 2014
- *Concerto pour violoncelle et orchestre : Never Give Up / Terror / Song of Hope* ; Fazil Say ; Camille Thomas (violoncelle), Brussels Philharmonic ; CD *Voice of Hope*, Deutsche Grammophon 2020
- *Dante's Prayer* ; Loreena McKennitt ; CD *Nights from the Alhambra*, Quinlanroad 2007

---

<sup>2</sup> Adaptation Bruneau Jousselein



*Ont participé à ce culte*

**Méditations :** Daniel Steen, Bruno Lambert

**Lecture biblique :** Fabienne Apt

**Liturgie, méditation, prières, choix des musiques, mixage :** Bruneau Jousselein

**Relecture :** Micheline Burg

*Lien & codes d'accès pour l'Acclamation de Pâques*

*4 avril 2021, à 9h00*

Participer à la réunion Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/88088884177?pwd=aWF3c1VrZ3ZFMU1VSUZJM0tFbGFUQT09>

ID de réunion : 880 8888 4177

Code secret : 318875